

Le bruissement des | Frédéric Dumond langues

c'est une rencontre. une rencontre entre mahdiah katia ifrah amadou iman anna delfina amal achouak dzana naouar jasmin catrin samaa imad meriem andré abdossamad john et l'artiste et auteur Frédéric Dumond. avec la participation d'anouschka, paulina, virginie, maud, marie-laure. de part et d'autre, des routes et des temps autres ont mené chacun vers ce lieu, cette salle de cours à Belfort, au lycée Raoul-Follereau, début novembre 2016

en ce premier matin du lundi, froid au dehors, rien de commun encore, rien de partagé. une attente. sans doute des attentes. des questions informulées, qui se diront peu à peu et d'autres, qui resteront telles

en cette après-midi du vendredi, au terme d'une semaine à vivre côte à côte huit heures par jour, il y aura eu un temps ensemble, des heures à écrire, être filmé, enregistré, à tenter de prononcer d'autres langues que les siennes, à inventer l'alphabet d'une langue à venir, à douter, remettre en question, s'enthousiasmer, rire, se concentrer, faire autre chose, ne pas comprendre, continuer malgré : comme un travail d'atelier en somme, ici partagé entre les 25 personnes qui ont participé à ce « bruissement des langues »

entre ces deux temps, se sont constitués et ajustés, « l'air de rien », les matériaux des formes présentées aujourd'hui à PARLEMONDE. « l'air de rien » parce que dès le départ rien n'a été défini, si ce n'est en programmation « un travail sur les langues ». ce qui est vaste

or dans chacun des médiums explorés jour après jour — le texte, le son, la vidéo, le graphisme, la typographie — se trouvait évidemment quelque chose de la langue, de cette recherche formulée et informulée : comment représenter la langue dans son étrangeté, c'est-à-dire comme une opacité et une transparence (opaque quand on ne la parle pas et transparente quand on la parle).

merci à Philippe Sudre, de l'atelier de chaudronnerie, et Stéphane Payen, de l'atelier de modélisation, merci à Dylan, Florin, Alexandre, Théo, Jean, Charles, Andéol, Loïc, Zakaria, Francis, Alexandre, Florent, Noé



la genèse et l'existence même de cet ensemble de proto-formes et de matériaux a tenu dans cette informulation : ne pas prévoir, ne pas anticiper, ne pas projeter pour que quelque chose d'une expérience réelle de la langue puisse advenir. c'est-à-dire pour que puisse se représenter quelque chose de ces moments (d'avant la naissance aux premières années de vie, et au contact d'une langue qu'on ne connaît pas) où la langue est sonore, vibratoire, sensible, un rythme de sens encore indéchiffré. où la langue autre est une promesse

une grande partie des essais, des textes, des captations sonores et vidéos a permis de créer cet ensemble de pièces : deux affiches en tirage numérique ; « des articulés », une installation vidéo à trois écrans ; « de là où je suis né/e », pièce sonore en cinq temps simultanés ; et un ensemble de propositions sonores sous casque

sans oublier les deux formes conçues et créées avec les élèves dans les ateliers du lycée Follereau autour de la langue à venir (la langue parlemonde) : un « totem » (atelier de chaudronnerie) et un ensemble de lettres en 3D (atelier de modélisation)

***Le
bruissement
des
langues***

| Frédéric Dumond



TOTEM

Réalisé par les élèves de la classe Conception et Réalisation
en Chaudronnerie Industrielle

Encadré par Philippe Sudre – professeur
Lycée Raoul Follereau – Belfort

PARLEMONDE #1 | *Le bruissement des langues*